

LE COIN PARACHA VAYELEKH - KIPPOUR

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Hachem ton D.ieu Lui passera devant toi » (31, 3) :

Moché encourage ici Yéhochoua. Il lui dit qu'Hachem sera avec lui. Mais pourquoi Moché ne lui dit-il pas "Hachem **notre** D.ieu" ? En fait, nos Sages dit que celui qui habite hors de la Terre sainte est considéré comme n'ayant pas de D.ieu et celui qui habite en Terre d'Israël est considéré comme ayant un D.ieu. Et puisque Yéhochoua va mériter d'entrer en Terre sainte, contrairement à Moché, ce dernier lui dit donc : « Hachem **ton** D.ieu ». Car il va mériter encore plus qu'Hachem soit son D.ieu. (Tiferet Yehonatan)

« Rassemble le peuple » (31, 12) :

La Mitsva du Hakhel (rassemblement) consiste en ce que tout le peuple se rende à Yérouchalaïm pour écouter le roi lire le livre de Devarim et ainsi ils se rempliront de crainte Divine. Mais de là nous apprenons l'importance de se rapprocher des Justes pour voir leurs comportements et entendre leurs enseignements. Il ne faut pas se dire que ce serait une perte de temps que de se rendre chez eux et que l'on pourrait se contenter d'étudier les livres qu'ils ont écrit. En effet, la Thora demande à tout le peuple de se déplacer pour aller écouter le roi lire la Thora, bien que chacun aurait pu aussi lire la même chose chez soi à la maison. C'est bien que l'impact de sainteté et de crainte du Ciel est bien plus fort quand on entend les leçons de la bouche du Juste lui-même. (Teferet Chelomo)

« Le peuple se lèvera et se détournera » (31, 16) :

Le verset dit que « le peuple se lèvera », mais en quoi est-ce une élévation ? Au contraire, c'est une descente, puisqu'il se détournera ! En fait, le verset vient signifier que le peuple se lèvera, c'est à dire s'élèvera au dessus de ses chefs. Et quand c'est le peuple qui dirige et que ce ne sont plus les chefs d'Israël qui conduisent le peuple, alors la suite des événements et que ce peuple « se détournera ». Quand c'est le peuple qui prend le pouvoir sur les dirigeants, cela est le début de sa chute. (Mikra Méforach)

« Je ferai témoigner pour eux le ciel et la terre » (31, 28) :

Ce verset peut aussi se traduire : « Je ferai témoigner **par eux** le ciel et la terre ». Car toute la création témoigne et atteste de la Grandeur d'Hachem. Un monde bâti sur tant d'intelligence et de beauté ne peut être que l'œuvre d'un Être Supérieur. Mais pour que le monde puisse délivrer ce message, on a besoin du travail du peuple Juif. Ce sont les Juifs qui, par leurs actions et leurs influences autour d'eux, permettent à l'humanité de reconnaître la Présence Divine dans le monde. Cela est en allusion dans ce verset : « Je ferai témoigner **par eux** », c'est à dire par les enfants d'Israël, « le ciel et la terre ». Par tout le travail des Juifs, le ciel et la terre pourront témoigner de la Grandeur d'Hachem. Ce sont eux qui révèlent Hachem dans la création. ('Hidouché Harim)

« Moché a rapporté, aux oreilles de toute l'assemblée d'Israël, les paroles de ce chant, jusqu'à leur achèvement »

Bien que d'après le sens simple, les termes "jusqu'à leur achèvement" se rapportent aux paroles du chant, que Moché a rapporté jusqu'au bout. Mais de façon allusive, on peut dire que ce verset fait allusion aux enfants d'Israël. En effet, ce chant fait référence à la Thora. Le verset vient donc dire que Moché n'a cessé de rapporter et d'enseigner les paroles du chant, c'est à dire les paroles de Thora, jusqu'à ce que les Juifs puissent atteindre leur achèvement, c'est à dire leur perfectionnement. Tant que le peuple Juif n'avait pas encore atteint son parachèvement et son intégrité, tant que le mal continuait à les influencer, Moché a continué à leur transmettre la Thora. Et ce, jusqu'à qu'ils atteignent leur achèvement et leur intégrité. (Yéhoudi Hakadosh de Pchis'ha)

Le coin Halakha (loi de Kippour)

La veille de Kippour, il est une Mitsva de manger plus que d'habitude et d'augmenter les repas. Il est un bon usage de s'immerger dans un Mikvé (bain rituel). Il est préférable de le faire avant d'avoir prié l'office de Min'ha. Chacun devra demander pardon aux personnes qu'il aurait pu avoir offensé au cours de l'année. Il est aussi une coutume de recevoir 39 coups. On souhaite ainsi, symboliquement, montrer que l'on est prêt à recevoir ces coups pour les fautes que l'on a commises. On procède aussi aux Kaparot. Certains les réalisent avec un poulet. Alors, ils prendront un poulet par garçon dans la famille et une poule par fille. Certains préfèrent réaliser cette coutume avec de l'argent. Alors, il est bon de prendre 18 euros (valeur numérique de 'Hay – vivant) par personne dans la famille. Mais, il n'est pas interdit de prendre moins par personne. Cet argent sera ensuite reversé à la Tsedaka. Il est important de faire entrer Kippour quand il fait encore jour, un peu avant le coucher du soleil. En effet, nous devons faire entrer la sainteté du jour déjà dans un moment qui est encore profane, c'est à dire avant le coucher du soleil.

Le coin histoire

Un impie notoire décida de se repentir. Il se rendit chez le Ari Zal qui trancha que sa réparation ne pouvait être possible que par sa mort. L'homme accepta le verdict. Il devait mourir brûlé. La veille de Kippour, le Ari Zal fit chauffer du plomb jusqu'à ce qu'il fonde. Il expliqua à l'homme qu'il va lui donner à boire de ce plomb brûlant et il brûlera ainsi de l'intérieur. Alors, le repentant s'allongea, on lui recommanda de réciter le Vidouï (confession) sur ses fautes. Puis, le Ari Zal lui introduisit la cuillère dans la bouche. Et là, l'homme se fâcha : « Pourquoi m'avez-vous mis une cuillère de miel ? Allez ! Imposez-moi la sentence pour que je sois expié. » En effet, le Ari Zal qui, au dernier moment lui introduisit une cuillère de miel dans la bouche, lui expliqua que ce qu'Hachem recherche le plus, c'est la volonté du cœur. Puisqu'il était complètement prêt à mourir pour racheter ses fautes, cela lui est compté comme s'il était vraiment mort et que ses fautes étaient expiées. A présent, il peut continuer à vivre en tant que véritable homme pieux. Ce récit révèle qu'Hachem ne souhaite pas la mort du pécheur mais son véritable regret. C'est cela qui rachète le plus les fautes.

Le coin étude : Toujours progresser

La Paracha de la semaine s'ouvre par le verset : « Moché est allé et a transmis ces paroles à tout Israël ». Apparemment, les termes : "Moché est allé" sont en trop. Le verset aurait pu dire plus simplement, et comme selon l'habitude : « Moché a transmis ces paroles » ! Surtout que le Texte ne précise pas où Moché est-il allé. Tout cela est un peu étonnant !

En fait, ce jour là, Moché a atteint 120 ans, comme l'explique le verset suivant. C'était donc le dernier jour de sa vie. Et malgré tout, même dans ces derniers instants de son existence, il continue à "aller", c'est à dire à avancer et à progresser. Jusqu'à son dernier instant, l'occupation ultime de Moché sur terre était d'aller et de progresser, de continuer à transmettre les paroles de la Thora.

Le premier message qu'Hachem a transmis au premier de nos patriarches, Avraham, c'était : « Va pour toi », c'est à dire encore une fois une invitation à aller et avancer. Ainsi, la Thora commence par la demande à Avraham de progresser, et elle s'achève par la progression de Moché dans ses dernières heures. Car tel est l'objectif : tout le temps avancer dans le chemin du Service d'Hachem.

C'est ainsi que la Thora demande à l'homme : « Tu iras dans Ses Voies ». Il n'est pas dit : « Tu réaliseras Ses Voies », car la Thora ne demande pas à l'homme d'y arriver en un jour. Ce qui compte le plus, c'est la progression. Mieux vaut passer toute sa vie dans une démarche de progression constante, que d'atteindre le sommet rapidement puis stagner et ne plus avancer.

Il est clair que ce chemin est parsemé d'embûches et d'obstacles. Mais l'essentiel est de ne pas s'arrêter sur ces difficultés, mais de continuer malgré tout à avancer progressivement, avec acharnement et entêtement. Ne jamais lâcher prise, malgré les difficultés.

Dans notre Paracha, Moché annonce aux Hébreux qu'après sa mort, ils vont se détourner de la bonne voie. Moché sait par prophétie que le peuple va se corrompre. Malgré tout, il leur fait de la morale et les met en garde sur la gravité et les punitions que cela va entraîner. Mais on peut s'interroger. S'il est assuré que le peuple va se détourner. Si Moché le sait avec certitude, à quoi cela sert donc de les mettre en garde ? Quel est l'intérêt de les sermonner puisque cela ne pourra pas éviter cette fatalité ?

La réponse est que la morale de Moché, même si elle ne va pas empêcher la chute, elle détient une valeur intrinsèque très précieuse. En effet, même si le peuple fautera, malgré tout, le degrés de leurs fautes sera bien atténué grâce aux remontrances de Moché. Parfois, il peut nous arriver de parler et de faire de la morale à des proches qui sont loin de la Thora. Et il nous semble que tout cela ne sert à rien. On ne voit aucun changement en eux. Malgré tout, il ne faut surtout pas désespérer. Car même si cela ne se voit pas, nos paroles ont eu à coup sûr un impact, qui a pu réduire même de façon infime le niveau d'impiété et de fautes de ces proches. Bien plus, l'essentiel étant d'avancer, il en ressort que l'on ne doit pas regarder les conséquences de nos efforts, mais l'effort lui-même. Quand je parle de Thora, en cela même je progresse et cet effet-là est déjà assuré. Or, l'essentiel étant d'avancer, j'ai donc en cela accomplis tout l'objectif. Et ce, même si mon effet sur les autres resterait nul (ce qui en réalité n'est pas le cas).

Ce qui empêche le plus un homme d'avancer, c'est le fait de se dire : « Mais quel est l'intérêt de cela ? Qu'ai-je gagné ? » Mais bien-sûr cette pensée ne doit jamais freiner la progression, car mon intérêt et mon gain est déjà d'avoir avancé et d'avoir fait des efforts. Le plus grand gain de l'effort, c'est l'effort lui-même, bien plus que ses résultats visibles. Même si Moché sait pertinemment que le peuple va fauter, il ne cesse de les avertir et de leur parler. Quel en est l'intérêt ? Son effort même en est déjà l'intérêt ! S'investir et s'efforcer de leur parler en est l'intérêt le plus grand. Car il n'y a pas plus bénéfique que le simple fait même d'avancer et de faire. Écouter une leçon de Moché, entendre un enseignement d'un Rav, cela fait déjà progresser et ce, même si on n'en voit pas les effets ! Le Rav Israël Salanter a dit à propos du livre "Hafets 'Haïm" qui traite du thème de la médisance, qu'il eut valu que tout ce livre soit écrit, avec ses leçons de morale et ses lois, pour gagner que ne serait-ce qu'une seule fois dans sa vie, un Juif qui a étudié ce livre se retienne de dire une seule parole de médisance, ce qu'il n'aurait pas fait s'il ne l'avait pas étudié. On ne peut mesurer les effets de nos efforts, même s'il apparaît qu'ils n'ont eu aucun effet.

Le mauvais penchant s'évertue à montrer à l'homme tous les hauts niveaux spirituels qu'il doit atteindre. Et comme l'homme se dit que de toutes les façons il ne réussira pas à arriver si haut, le penchant parvient ainsi à le faire tomber. Et l'homme se retrouve ainsi sans aucun niveau ! Alors qu'en réalité l'homme doit se renforcer et se dire que même si une seule fois il fait quelque chose de bien, cela déjà est très important. Il convient donc de rétorquer au mauvais penchant : « Au lieu de me demander d'arriver si haut, n'es-tu pas capable de faire telle chose si simple ? ! N'es-tu pas capable de te retenir de me pousser à dire une seule parole de médisance ? ! »

Chaque année, on se rend à la synagogue à Kippour. On jeûne, on prie et on essaie de prendre de bonnes décisions. On réfléchit à des comportements à améliorer. Mais quelques jours plus tard, on se désespère à se rendre compte que rien n'a vraiment changé. Où en sommes-nous avec nos bonnes décisions ? Et alors, il risque de venir à l'esprit la pensée : « A quoi cela a-t-il servi ? Pourquoi se repentir pour des fautes que l'on recommence peu de temps après ? » Mais le message de notre Paracha est clair. « Moché est allé » ! Le but est d'avancer. Et même ces quelques pensées de repentir, ces quelques bonnes volontés que l'on a pu avoir, contiennent déjà une force et un gain non négligeable, le gain d'avoir progressé à un moment donné.

Tout le jour de Kippour, on a pu regretter des fautes et on a pu progresser, et tout cela a une valeur en soi. Même si on retombe après, mais la progression du moment a déjà son pesant d'or. Il est vrai que le véritable repentir est celui qui dure, où l'on abandonne la faute complètement. Mais cela ne doit pas mener l'homme à penser : « Si je n'arrive pas à abandonner complètement la faute, alors cela ne sert à rien et donc il vaut mieux que je n'abandonne rien ». Car même le peu que l'homme fait est déjà une progression. Et même s'il n'y a pas la valeur du résultat, la valeur de l'effort et de la progression du moment est bien là, et elle compte beaucoup. C'est par ces pensées positives qu'on peut garder courage et espoir. Jusqu'à ce qu'à force, Hachem nous aide à réaliser un retour complet.

Nos Sages disent : « Celui qui dit : "J'ai fais des efforts et je n'ai pas trouvé", ne le crois pas ! » En général, les gens comprennent : Ne crois pas qu'il a fait véritablement des efforts. Mais, le Rabbi de Kotsk explique : **Ne crois pas qu'il n'a pas trouvé !** Car l'effort même est déjà la plus grande trouvaille. Le gain de chaque progression c'est la progression elle-même, et pas ses résultats visibles. Le but de l'homme tout au long de sa vie est d'avancer. Jusqu'à son dernier souffle, « Moché alla ». (Basé sur le Orot Ha'Houmach)

Le coin 'Hizouk

Rabbi Mordekhay de Tchernobil s'est adressé à un homme qui était présent à sa table et qui avait un comportement des plus grossiers. Quand cet homme prit conscience de sa propre attitude, il poussa un soupir profond. Alors Rabbi Mordekhay lui dit : « Un Juif qui ne croit pas que quand il soupire devant Hachem, qu'Hachem l'agrée immédiatement, un tel homme est un hérétique ! » (Beth Avraham)